

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1068 le 17 mars 2019

Dans ce numéro

Neuf policiers tués lors de l'attaque d'un avant-poste dans l'ouest du Myanmar...

(Page 2)

Un nouveau chef pour le groupe État islamique en Afrique de l'Ouest...

(Page 4)

La CIA serait impliquée dans le cambriolage de l'ambassade de Corée du Nord à Madrid, selon El Pais...

(Page 5)

La Corée du Nord aurait repris ses activités d'enrichissement d'uranium...

(Page 6)

Entrée en Méditerranée, par le détroit de Gibraltar, de plusieurs bâtiments de guerre russes de la Flotte du Nord...

(Page 7)

Au Venezuela, création d'une unité militaire chargée de garantir la sécurité cybernétique des services stratégiques de base...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Selon l'ONU, la Corée du Nord continue de violer les sanctions onusiennes sur les produits interdits...

Le comité de suivi de l'ONU des sanctions imposées à la Corée du Nord a rendu publique hier la teneur d'un nouveau rapport d'experts qui va être présenté au Conseil de sécurité. Selon le rapport, le pays communiste continue de violer les sanctions onusiennes sur les produits interdits, en procédant à des transbordements en haute mer, et ses programmes nucléaire et balistique demeurent intacts. Les conclusions se basent notamment sur l'analyse de photos satellites. Ces images montrent la disparition de tas de terre et de sable, repérés en janvier 2018 dans les mines d'uranium à Pyongsan, dans l'ouest du pays. Ce qui peut suggérer la poursuite de l'extraction d'uranium. Les experts qui ont rédigé le document ont désigné le port de Nampo comme l'une des bases importantes des activités illicites. Ils ont précisé que, pendant les huit premiers mois de l'an dernier, le Nord avait secrètement été ravitaillé en pétrole raffiné à plus de 140 reprises via un pipeline sous-marin du port en question. Le rapport nous apprend aussi que le régime de P'yongyang aurait dérobé environ 640 milliards de wons, soit 500 millions d'euros, par le piratage de plateformes d'échange de monnaies virtuelles depuis 2017 et que son service de renseignement a été en première ligne dans cette opération.

(KBS World Radio, le 13-03-2019)

Au moins huit morts et de nombreux blessés après l'explosion d'une bombe sur un marché dans le sud de la Somalie...

Huit personnes ont été tuées et quarante autres blessées mercredi, à la suite d'une explosion meurtrière qui a frappé un marché fréquenté dans le district de Goof Gadud Burey, dans la région de la Baie, dans le sud de la Somalie. Hassan Mayow, commissaire du district de Goof Gadud Burey, a indiqué aux journalistes qu'une bombe placée en bord de route avait explosé alors que les habitants étaient rassemblés sur un marché de bétail fréquenté dans la région, provoquant ces pertes. « L'explosion a coûté la vie de civils nomades venus au marché pour faire des affaires, et nous pouvons confirmer que huit personnes sont mortes et que quarante autres ont été blessées » a dit M. Mayow. Le responsable a ajouté que les blessés avaient été conduits vers l'hôpital principal de Baïdoa pour y être soignés. Des témoins ont rapporté avoir été secoués par « une explosion pleine de pierres ». « J'étais à un endroit non loin lorsque la bombe a explosé. J'ai d'abord entendu une énorme explosion, terrifiant toutes les personnes à proximité, puis des gens appelaient à l'aide » a raconté par téléphone à Xinhua un habitant local, Jeylani Abikar. Aucune organisation n'a revendiqué cette explosion jusqu'à présent. Cette nouvelle explosion survient alors que les forces nationales somaliennes ont intensifié leurs opérations contre les combattants d'Al-Shabaab dans les régions du centre et du sud de la Somalie pour éradiquer les activistes de ces régions.

(Radio Chine internationale, le 14-03-2019)

Au moins quarante morts après des attaques contre deux mosquées de Nouvelle Zélande...

En Nouvelle Zélande, la police a annoncé aujourd'hui avoir arrêté quatre personnes en relation avec les fusillades meurtrières contre deux mosquées de Christchurch et avoir neutralisé un certain nombre d'engins explosifs artisanaux. Quatre personnes sont en garde-à-vue, trois hommes et une femme, a dit le commissaire Mike Bush, précisant que l'armée avait désamorcé des engins explosifs retrouvés sur les véhicules des suspects qui avaient été sécurisés. Le nombre de morts est significatif, a-t-il dit sans autres précisions. Selon certains médias américains il y aurait eu quarante morts.

(La voix de l'Amérique, le 15-03-2019)

La police néo-zélandaise indique que quarante-neuf personnes sont mortes et des dizaines sont blessées à la suite de fusillades dans deux mosquées de Christchurch. Quarante-et-une personnes ont été tuées à la mosquée Al-Noor et sept autres à la mosquée Linwood, plus une personne qui est morte à l'hôpital. Une cinquantaine d'autres sont hospitalisées. La police a mis quatre suspects en garde à vue. Un homme blanc de 28 ans, que la police soupçonne d'avoir organisé les attaques, a été inculpé pour meurtre. Deux autres sont actuellement interrogés et il a été déterminé que le quatrième n'avait pas de lien avec les attaques. La Première ministre néo-zélandaise Jacinda Ardern a affirmé que les fusillades avaient été bien préparées. Elle les a qualifiées d'attaques terroristes. Au moins une centaine de fidèles étaient rassemblés dans l'une des mosquées lorsqu'un homme armé a fait irruption pendant la prière de vendredi.

(Radio Japon international, le 15-03-2019)

Neuf policiers tués lors de l'attaque d'un avant-poste dans l'ouest du Myanmar...

Neuf policiers ont été tués et deux autres blessés dans l'attaque d'un avant-poste à Ponnagyun, dans l'État de Rakhine, dans l'ouest du Myanmar, a annoncé dimanche la police locale. Cette attaque ayant visé l'avant-poste de la police dans le village de Yo Ta Yoke est intervenue samedi à 23h20 heure locale et a duré environ une demi-heure. L'attaque a été lancée par l'Armée Arakan (AA), a confié à *Xinhua* un responsable de la police de l'État de Rakhine. Certaines armes ont également été emportées lors de l'attaque. Les agents de police tués étaient pour la plupart des officiers du rang.

(Radio Chine internationale, le 11-03-2019)

Trois militants présumés abattus par les forces de sécurité au Cachemire indien...

Au Jammu-et-Cachemire, trois militants ont été tués lors d'un affrontement entre militants et forces de sécurité dans la région de Pinglish de la subdivision Tral du Cachemire du Sud, dans le district de Pulwama. Des sources de sécurité ont déclaré que l'opération de contre-terrorisme avait pris fin dans la région. Des armes et des munitions ont également été récupérées sur le site de l'affrontement. Elles ont déclaré que l'identité des militants abattus était en cours de vérification. Toutefois, des sources bien informées ont déclaré que les militants abattus pourraient être des cadres locaux et faire partie du groupe de militants Jaish qui avait planifié l'attentat à la voiture piégée du 14 février au cours duquel quarante membres du CRPF avaient perdu la vie. Les services internet dans la région sont restés bloqués. Un peu plus tôt, une fusillade a éclaté entre les militants et les forces de sécurité dans la région de Pinglish Tral après le lancement d'une opération de bouclage et de fouilles dans la région sur la base d'informations sur la présence de militants.

(All India Radio, le 11-03-2019)

Deux militaires français blessés lors de l'attaque d'un camp provisoire de la force *Barkhane* dans le centre-est du Mali...

Deux soldats français de la force *Barkhane* ont été sérieusement blessés dimanche dans l'attaque de leur campement temporaire dans le centre-est du Mali, près de la frontière avec le Niger, a annoncé lundi l'état-major français. Les deux blessés ont été évacués vers un hôpital militaire en région parisienne. « L'unité française a été la cible d'une attaque complexe dans le secteur d'Akabar, région du Liptako, qui a débuté à la mi-journée avec l'explosion d'un véhicule piégé, repéré puis stoppé par des tirs à trente mètres des militaires de *Barkhane* » a décrit le porte-parole de l'état-major, le colonel Patrik Steiger. « L'attaque s'est poursuivie avec l'irruption d'une quinzaine de combattants terroristes sur des motos, repoussés par des tirs français » a-t-il dit. « Dix minutes après le début de l'attaque, des *Mirage 2000* ont fait un *Show of Force*, sans toutefois ouvrir le feu » a-t-il ajouté. Les assaillants semblent avoir réussi à prendre la fuite. « Il n'y a pas de pertes apparentes du côté des attaquants,

hormis le conducteur du véhicule suicide » a indiqué le colonel Steiger. Cette région abrite des membres du groupe État islamique au grand Sahara (EIGS). « On va dans cette zone sciemment, pour leur contester le terrain et éviter qu'ils s'y implantent ou s'y réimplantent » a fait valoir le porte-parole de l'état-major français.

(Africa N°1, le 12-03-2019)

Le chef djihadiste Amadou Koufa serait vraisemblablement toujours vivant...

Il est vraisemblable que le prédicateur radical peul Amadou Koufa, un important chef djihadiste, soit encore en vie, alors que Bamako et Paris le donnaient pour mort depuis fin novembre, a indiqué lundi à l'AFP l'état-major français. Le 23 novembre, la France et le Mali avaient annoncé la mort dans une opération militaire française d'Amadou Koufa et d'une trentaine de membres de son groupe, qui appartient à l'alliance djihadiste Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM) dirigée par le Touareg malien Iyad Ag Ghaly. Mais un homme présenté comme Amadou Koufa est récemment apparu dans une vidéo dont les autorités maliennes et françaises ont examiné l'authenticité. Selon les conclusions de Paris, il est vraisemblable que ce soit lui et qu'il soit donc toujours en vie, a indiqué le porte-parole de l'état-major français, le colonel Patrik Steiger. Selon des extraits de cette vidéo, dont l'AFP a obtenu une copie, un homme, présenté comme Amadou Koufa, qui lui ressemble et n'a pas de signe apparent de blessure, répond en arabe à des questions, assis derrière une table. En décembre, Al-Qaïda au Maghreb islamique avait démenti la mort de ce chef djihadiste. Le 23 novembre, l'armée française avait annoncé avoir mené la nuit précédente une opération dans le centre du Mali, le fief d'Amadou Koufa, qui avait permis la mise hors de combat d'une trentaine de terroristes. La ministre française des Armées, Florence Parly, avait salué une action qui a permis de neutraliser un important détachement terroriste au sein duquel se trouvait probablement l'un des principaux adjoints de Iyad Ag Ghaly, Amadou Koufa, chef de la katiba *Macina*. Des sources militaires maliennes s'étaient montrées formelles sur la mort de Amadou Koufa, qui était apparu dans une vidéo deux semaines plus tôt aux côtés de Iyad Ag Ghaly, chef du GSIM, et de Djamel Okacha, dit Yahya Abou El-Hamame, autre dirigeant d'AQMI tué fin février au Mali par les forces françaises. « Le terroriste Amadou Koufa est mort de ses blessures après l'intervention militaire française, suite aux informations fournies par l'armée malienne » avait à l'époque assuré le général Abdoulaye Cissé, chef des opérations de l'armée malienne.

(Africa N°1, le 12-03-2019)

Dans le centre du Mali au moins six militaires maliens tués par l'explosion d'engins explosifs improvisés...

Au Mali, l'armée a annoncé hier la mort de six militaires maliens. Leurs véhicules ont sauté sur une mine au cours de deux patrouilles distinctes dans le centre du Mali. Une autre source sécuritaire évoque un bilan de sept morts. L'armée malienne a indiqué sur son site internet que dans la matinée du mardi 12 mars 2019, deux véhicules d'escorte des forces armées maliennes ont sauté sur des engins explosifs improvisés faisant respectivement deux morts à Dialloubé et quatre morts dans les environs de Hombori, dans la région de Mopti. Un peu plus tard un véhicule de la gendarmerie a sauté sur une mine, tuant trois autres soldats et non deux, a affirmé une autre source militaire. Elle évoque la mort de sept militaires maliens alors qu'ils étaient en mission.

(La voix de l'Amérique, le 13-03-2019)

Cinquante membres présumés de Boko Haram auraient été tués lors d'opérations de la Force d'intervention multinationale mixte...

Cinquante militants de Boko Haram ont été tués à la suite d'une opération conjointe des forces nigérianes, camerounaises et nigériennes, a annoncé dimanche l'armée nigériane. Timothy Antigha, un officier de l'armée nigériane qui est également le principal porte-parole des forces multinationales, a affirmé que des troupes composées d'éléments aériens et terrestres de la Force d'intervention multinationale mixte (MNJTF) avaient tué les terroristes lors de combats séparés autour du bassin du lac Tchad, vendredi. Il a également déclaré à la presse à Abuja que du matériel appartenant aux terroristes a été capturé pendant l'opération, tandis que d'autres équipements ont été détruits, ainsi qu'une moto et quatre camions armés appartenant au groupe Boko Haram. De plus, a ajouté M. Antigha, au cours des dix derniers jours, les troupes de la MNJTF ont frappé des sites de Boko Haram à Dorou au Niger, neutralisant certains d'entre eux. L'opération, a-t-il dit, sera encore intensifiée par des raids, des embuscades et des patrouilles de combat afin d'éliminer les terroristes de leur

dernier bastion dans le bassin du lac Tchad.
(Radio Chine internationale, le 11-03-2019)

Deux jeunes filles enlevées par des membres présumés de Boko Haram dans le nord-est du Nigeria...

Des combattants du groupe djihadiste Boko Haram ont enlevé deux adolescentes lors de l'attaque d'un village dans le nord-est du Nigeria, ont indiqué samedi à l'AFP un milicien et un habitant. Les assaillants ont attaqué à moto le village de Muthavu dans le district d'Askira Uba mercredi soir et ont emmené deux adolescentes après avoir incendié des maisons et pillé des vivres. Un milicien a également été tué en tentant de secourir les deux otages. « Des dizaines d'insurgés de Boko Haram ont attaqué Muthavu vers 21h45 (20h45 GMT) et ont enlevé deux filles » a déclaré Adamu Galadima, un chef de milice locale engagé aux côtés de l'armée contre Boko Haram. « Ils ont tiré des coups de feu à l'aveugle, blessant une autre fille » a-t-il ajouté. Simon Mbursa, un habitant de Muthavu, a confirmé ces informations, précisant que les jeunes filles enlevées avaient 15 et 17 ans. « Les hommes de Boko Haram ont également brûlé sept maisons et volé des vivres avant de s'enfuir » a déclaré M. Mbursa. Les milices anti-Boko Haram du village voisin de Lassa, après avoir été alertées, ont poursuivi les djihadistes alors qu'ils se dirigeaient vers la forêt de Sambisa, un de leurs bastions. Les insurgés ont lancé un engin explosif sur un milicien qui était parvenu à les rattraper, le tuant sur le coup selon Simon Mbursa.

(Africa N°1, le 16-03-2019)

L'armée nigérienne annonce avoir tué trente-trois membres présumés de Boko Haram dans la zone du lac Tchad...

L'armée du Niger a tué trente-trois terroristes membres du groupe djihadiste nigérian Boko Haram lors d'une vaste opération de ratissage dans la zone du lac Tchad, dans le sud-est du pays, indique le ministère de la Défense dans un communiqué lu mercredi à la télévision. « Les actions offensives menées ce mardi 12 mars 2019 ont permis d'infliger de grosses pertes à l'ennemi. Le bilan est le suivant : côté ami, aucune perte, ni en vies humaines ni en matériel n'est à déplorer ; côté ennemi, trente-trois terroristes tués » précise le communiqué lu à la télévision d'État. « Un véhicule blindé appartenant aux insurgés nigériens a été détruit. Deux véhicules, deux motos, un mortier de 120 mm, dix fusils AK47, deux obus de 60 mm et 3 736 munitions de tous calibres ont été récupérés auprès des terroristes » ajoute-t-il. Selon le communiqué, cette offensive est lancée depuis le samedi 9 mars 2019, soit le lendemain d'une violente attaque de Boko Haram au cours de laquelle sept gendarmes ont été tués près de Gueskérou, une commune de la région nigérienne de Diffa, voisine du berceau de Boko Haram dans le nord-est du Nigeria.

(Africa N°1, le 13-03-2019)

Trois civils tués par des membres présumés de Boko Haram dans l'extrême nord du Cameroun...

Trois civils ont été tués dans la nuit de jeudi à vendredi lors d'une attaque imputée aux djihadistes du groupe nigérian Boko Haram dans la région de l'extrême-nord du Cameroun, a appris l'AFP auprès d'un responsable local. « Des terroristes de Boko Haram ont attaqué cette nuit la localité de Sandawadjiri où ils ont tué trois personnes » a affirmé sous couvert d'anonymat une autorité de l'arrondissement de Kolofata où se trouve le lieu visé par l'assaut. « Les victimes sont des déplacés d'une zone frontalière de la région qui avaient fui redoutant des exactions de Boko Haram » a ajouté l'autorité jointe depuis Yaoundé. Selon elle, les assaillants ont aussi emporté du bétail lors de l'attaque. La région de l'extrême-nord du Cameroun est régulièrement la cible d'attaques de Boko Haram, même si leur fréquence a sensiblement baissé ces derniers mois.

(Africa N°1, le 15-03-2019)

Un nouveau chef pour le groupe État islamique en Afrique de l'Ouest...

Le chef du groupe Daesh en Afrique de l'Ouest aurait été mis à l'écart et remplacé par un nouveau leadership. L'ISWAP est une faction de combattants de Boko Haram active dans le nord-est du Nigeria. Dans le même temps, le groupe radical, divisé en deux branches, poursuit ses attaques dans la région. Trois civils ont été tués dans la nuit de jeudi à vendredi dans l'extrême nord du Cameroun. L'assaut a visé Kolofata, frontalier avec le Nigeria voisin.

(Médi-1, le 16-03-2019)

Au moins treize morts après plusieurs attaques de djihadistes présumés dans le nord du Mozambique...

Au moins treize civils ont été tués ces derniers jours dans le nord du Mozambique lors d'une nouvelle série d'attaques attribuées aux groupes djihadistes armés qui sèment la terreur dans la région, a-t-on appris samedi de sources locales. Ces raids se sont déroulés jeudi soir dans le village de Ulo, dont 120 maisons ont été incendiées, puis jeudi dans ceux de Nabajo et Maculo, ont rapporté à l'AFP ces sources qui s'exprimaient sous couvert d'anonymat. Depuis la fin 2017, la province du Cabo Delgado, frontalière de la Tanzanie, est le théâtre d'une vague de violences meurtrières attribuées à un groupe djihadiste qui prône l'application de la loi islamique dans cette province à majorité musulmane. Leurs raids, jamais revendiqués, contre les civils ou les forces de l'ordre ont déjà fait près de 200 morts, détruit de nombreux villages et contraint des milliers de personnes à l'exode. Des dizaines de cas d'enlèvements de femmes, similaires à ceux pratiqués en masse par le groupe djihadiste Boko Haram au Nigeria, ont été rapportés à l'AFP par la population. Le président mozambicain Filipe Nyusi a déployé de nombreux renforts de l'armée et de la police dans la région et promis de mettre ce groupe hors d'état de nuire, mais sans parvenir jusque-là à ramener l'ordre. Des ONG ont accusé les forces de sécurité d'exactions et déplorent l'arrestation de plusieurs journalistes. Le mois dernier, les djihadistes s'en sont pris pour la première fois directement à des convois du groupe pétrolier américain Anadarko, qui prépare avec d'autres l'exploitation de gigantesques gisements de gaz offshore dans la région. Lors de deux raids, un employé d'une société locale travaillant pour Anadarko avait été tué et six autres blessés. Confronté à une grave crise financière, le Mozambique compte sur son gaz pour relancer son économie.

(Africa N°1, le 16-03-2019)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Les services américains soupçonnés d'être impliqués dans le cambriolage de l'ambassade de Corée du Nord à Madrid...

Selon le journal espagnol *El Confidencial*, les services de renseignement américains seraient à l'origine de l'attaque contre l'ambassade de Corée du Nord à Madrid en février 2019, au cours de laquelle un groupe de personnes non identifiées s'est introduit dans la mission, a empêché les diplomates de quitter les lieux et a dérobé des ordinateurs. Selon le journal *El Confidencial*, la police nationale espagnole et l'unité de renseignement extérieur du Centre national de renseignement (CNI) examinent toutes les versions possibles de ce qui s'est passé. Néanmoins, certaines sources ont déclaré au journal que la théorie selon laquelle les agences de renseignement américaines, qui auraient pu agir de concert avec d'autres services étrangers, étaient impliquées dans l'attaque est très probable. Le CNI estime que l'attaque de l'ambassade de Corée du Nord ressemble beaucoup à la méthode de travail des services de renseignement nord-américains au cours d'opérations secrètes. Le journal ajoute que des employés de l'ambassade, qui se trouvaient dans le bâtiment au moment de l'attaque, ont déclaré aux enquêteurs que certains des assaillants parlaient coréen et pourraient être des ressortissants de la Corée du Sud, un allié stratégique des États-Unis. En février 2019, des médias espagnols ont rapporté que des assaillants s'étaient introduits dans l'ambassade de Corée du Nord à Madrid et avaient pris en otage le personnel diplomatique pendant plusieurs heures et saisi leurs ordinateurs. L'incident aurait eu lieu le 22 février. L'un des employés a réussi à s'échapper et a contacté la police. Une autre version est que les services de renseignement nord-coréens auraient eux-mêmes pu être à l'origine de l'attaque. Selon le journal, l'attaque pourrait être liée d'une manière ou d'une autre à l'ancien ambassadeur nord-coréen à Madrid, déclaré *persona non grata* et expulsé d'Espagne en 2017.

(Press TV, le 11-03-2019)

La CIA serait impliquée dans le cambriolage de l'ambassade de Corée du Nord à Madrid, selon *El Pais*...

El Pais, un important journal espagnol, affirme que des enquêteurs du pays ont lié l'attaque survenue à l'ambassade nord-coréenne à Madrid, le 22 février, à l'Agence centrale de renseignement américaine, la CIA. Mercredi, *El Pais* a cité des sources indiquant qu'au moins deux des dix assaillants, qui étaient entrés par effraction dans l'ambassade, avaient été identifiés. Ces enquêteurs pensent qu'ils sont liés à la CIA. La CIA a nié toute implication mais des officiels espagnols auraient affirmé que la réponse de l'agence était peu convaincante. Le mois dernier, dix hommes cagoulés ont pris d'assaut l'ambassade. Ils ont attaché des employés à l'intérieur pour les interroger avant de filer avec des ordinateurs et des

téléphones portables. Selon *El Pais* également, des officiels croient que le but de l'attaque était d'obtenir des informations sur Kim Hyok-chol, un représentant des discussions de travail pour le second sommet américano-nord-coréen au Vietnam, qui se déroulait un peu plus tard dans le mois.
(*Radio Japon international, le 14-03-2019*)

... MILITAIRE ...

La Corée du Nord aurait repris ses activités d'enrichissement d'uranium...

D'après des experts onusiens, le programme nucléaire et balistique de la Corée du Nord reste intact et P'yongyang continue illégalement de lever des fonds en violation des sanctions de l'ONU. Lundi, une commission d'experts, qui enquête sur les possibles violations des sanctions onusiennes, a publié son rapport, dressé le mois dernier. Le Conseil de sécurité de l'ONU a adopté des sanctions pour éviter que P'yongyang lève des fonds pour financer ses programmes nucléaire et balistique. Le rapport indique que le site nucléaire de Nyongbyon continue d'être actif. Des images satellites montrent que des canaux de drainage sont creusés et qu'un nouveau bâtiment est construit près d'un réacteur à eau légère. Selon le rapport, une usine d'enrichissement d'uranium existerait dans la banlieue de P'yongyang. Cet uranium est en cours d'extraction près de l'installation. Le rapport informe également que la commission enquête auprès de 50 navires et 160 entreprises de transport maritime à travers le monde, incluant le Panama et Singapour, pour leur possible implication dans le transfert de marchandises, de bateau à bateau, entre eux et la Corée du Nord.

(*Radio Japon international, le 12-03-2019*)

La Corée du Nord aurait réactivé ses sites nucléaires autres que son principal complexe de Yongbyon, et de l'enrichissement d'uranium semble en cours. C'est ce que nous ont appris hier des sources gouvernementales sud-coréennes. D'après ces sources, ce sont les autorités militaires qui ont fait ces constatations et elles continuent en même temps de suivre de près les signes d'activité qu'elles avaient détectés précédemment sur le site de lancement de missiles de Tongchang-ri, également connu sous le nom de Sohae. L'armée a elle-même annoncé suivre de près la situation et scruter tous les scénarios et activités possibles, y compris un tir de missile. C'est la première fois qu'elle a officiellement fait une telle annonce. Pourtant, rien ne permet d'affirmer à ce stade que le pays communiste prépare un lancement de missile.

(*KBS World Radio, le 12-03-2019*)

Selon l'ancien directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), la Corée du Nord se serait procuré l'an dernier suffisamment de matériaux pour confectionner une ou deux armes atomiques. C'est ce que Olli Heinonen a déclaré hier lors de son entretien avec la *Voix de l'Amérique* (VOA). Il a souligné que si le pays communiste avait fait tourner à plein régime toutes ses centrifugeuses abritées dans un lieu bien caché, il aurait produit assez de matières nucléaires pour fabriquer une ou deux bombes, mais pas plus, selon ses mots. D'après l'ex-chef de l'AIEA, si jamais le royaume ermite avait pu mobiliser tous ses équipements secrets, comme ceux à Kangson, en plus des équipements de Yongbyon - tels que le réacteur d'une puissance de 5 MW, l'usine de retraitement et l'équipement d'enrichissement du plutonium -, il en aurait disposé d'une quantité plus importante. Mais cette hypothèse paraît peu plausible étant donné que la centrale de Yongbyon a suspendu ses activités un certain temps. Ainsi, Heinonen semble plus optimiste que Siegfried Hecker, un physicien nucléaire américain et d'autres experts qui ont récemment évalué la capacité nord-coréenne à cinq ou sept bombes atomiques.

(*KBS World Radio, le 15-03-2019*)

Selon certains experts la Corée du Nord pourrait préparer un tir de missile balistique à longue portée...

Le centre d'analyse américain *38 North* a indiqué à la *NHK* que le site de lancement de satellites de Sohae à Tongchang-ri, en Corée du Nord, semblait opérationnel. Avant de répondre aux questions de la *NHK*, *38 North* a diffusé une analyse fondée sur des images satellites du site de Sohae, dans le nord-ouest de la Corée du Nord. Auparavant, le centre avait annoncé que la reconstruction d'une importante structure cubique proche du pas de tir semblait terminée et que le site semblait être redevenu opérationnel. *38 North* explique que les images prises mercredi montrent que des débris proches du pas de tir ont été retirés. La structure de soutien des moteurs sur l'installation d'essai de

ces moteurs semble aussi avoir été reconstruite. Pour certains experts, P'yongyang pourrait préparer le tir d'un missile balistique à longue portée.

(Radio Japon international, le 14-03-2019)

Fin de l'exercice militaire conjoint américano-sud-coréen *Dongmaeng 19-1*...

Fin aujourd'hui du nouvel exercice militaire que Séoul et Washington ont mené en remplacement de leur grande manœuvre *Key Resolve*. Baptisée *Dongmaeng 19-1*, cette opération est un exercice de commandement réalisé à l'aide de simulations informatiques, sur une semaine. Le ministère de la Défense, l'état-major interarmées et le commandement des opérations des trois armées ont pris part à ces jeux de guerre. Côté américain, le commandement combiné sud-coréano-américain, celui des forces américaines en Corée du Sud et le commandement du Pacifique y ont participé. Les deux alliés avaient décidé de mener cette manœuvre plus restreinte trois jours après l'achèvement du second sommet entre Donald Trump et Kim Jong-un. La Corée du Nord a toutefois dénoncé une violation de l'accord intercoréen et de celui entre P'yongyang et Washington, mais en adoptant un ton plus modéré qu'autrefois.

(KBS World Radio, le 12-03-2019)

L'Inde annonce avoir testé avec succès son système d'armes *PINAKA*...

L'Organisation de recherche et de développement pour la défense, DRDO, a testé lundi avec succès le système d'armes *PINAKA* de Pokhran, au Rajasthan. Selon un communiqué officiel, le système d'arme est équipé d'un kit de guidage de pointe comprenant un système de navigation et de contrôle avancé. Les projectiles ont atteint les cibles visées avec une grande précision et ont permis d'atteindre les objectifs souhaités. Le ministère a déclaré que les systèmes de télémétrie suivaient et surveillaient le projectile tout au long de la trajectoire de vol et tous les objectifs de la mission ont été atteints. Le système d'armes *PINAKA*, développé de manière indigène par DRDO, renforcera considérablement la capacité de l'artillerie à réaliser des frappes de précision.

(All India Radio, le 12-03-2019)

Le prochain budget américain de la Défense visera à contrer l'expansion des armées chinoises et russes...

Le département américain de la Défense cherche à concentrer son budget fiscal pour 2020 sur les façons de contrer l'expansion des armées chinoise et russe en augmentant les dépenses dans les secteurs de l'espace et du cyberspace. Lundi, le président Donald Trump a proposé au Congrès un budget de 750 milliards de dollars pour la Sécurité nationale pour l'année fiscale qui commence en octobre. 718,3 milliards de dollars de ce budget iraient au département de la Défense. Mardi, des officiels de la défense ont annoncé le détail des dépenses. Le département souhaite 14,1 milliards de dollars de plus que pour l'année fiscale 2019 dans le secteur de l'espace, soit une hausse de 15%. Ce budget inclut des fonds pour améliorer les capacités de détection dans l'espace de missiles. Le projet appelle à la levée de 72 millions de dollars pour établir une nouvelle branche du département de la Défense, la Space Force, principalement destinée à répondre aux menaces chinoises et russes. Le département prévoit aussi de demander 9,6 milliards de dollars pour renforcer les capacités offensive et défensive de son secteur du cyberspace, soit une hausse de 10% par rapport à 2018. La recherche et le développement, une autre partie du budget, se verraient allouer 104,3 milliards de dollars pour l'intelligence artificielle et les armes hypersoniques. La Chine et la Russie investissent et développent ces secteurs.

(Radio Japon international, le 13-03-2019)

Entrée en Méditerranée, par le détroit de Gibraltar, de plusieurs bâtiments de guerre russes de la Flotte du Nord...

La frégate russe de la Flotte du Nord *Amiral Gorshkov* et sa flottille ont traversé le détroit de Gibraltar et ont pénétré en mer Méditerranée dans le cadre d'une mission à longue distance, a annoncé mardi le service de presse de la Flotte du Nord, citée par l'agence de presse russe *ITAR-TASS*. « Un escadron de navires et de navires logistiques de la Flotte du Nord, comprenant la frégate *Amiral Flota Sovetskogo Soyuza Gorshkov*, le navire de soutien logistique multifonctionnel *Elbrus*, le remorqueur de sauvetage *Nikolai Chiker* et le pétrolier de taille moyenne *Kama*, a traversé le détroit de Gibraltar le lundi 11 mars au soir et est entré en mer Méditerranée » précise le service de presse de la Flotte du Nord.

(Press TV, le 13-03-2019)

Vers un renforcement notable du contrôle de la Russie sur l'Arctique...

La Russie renforce son contrôle sur l'Arctique. Les navires de guerre étrangers doivent maintenant indiquer 45 jours à l'avance à l'armée russe leur volonté de naviguer sur l'océan Arctique et des missiles vont être installés afin de sécuriser l'accès à la route maritime du nord, un corridor de navigation pivot entre Asie et Europe. Selon l'amiral Nikolaï Yevmenov, commandant de la Flotte du Nord, la Russie va déployer de nouveaux systèmes de défense aérienne en Yakoutie, à l'extrémité nord-est du pays. D'ici la fin de l'année les infrastructures accueillant des radars aériens et des points de guidage pour l'aviation seront opérationnels. Sachant que plusieurs infrastructures permettant d'accueillir du personnel militaire ont été achevées l'année dernière dans plusieurs bases militaires arctiques. Enfin plusieurs aéroports abandonnés depuis la chute de l'Union soviétique sont en train d'être remis en état dans la région.

(Radio Vatican, le 14-03-2019)

... CYBERGUERRE ...

Au Venezuela, création d'une unité militaire chargée de garantir la sécurité cybernétique des services stratégiques de base...

Le président vénézuélien, Nicolas Maduro, a créé ce vendredi une unité militaire chargée de protéger les installations et services de base tels que l'électricité et l'eau, un peu plus d'une semaine après que le pays a été frappé d'une panne d'électricité massive. Maduro a estimé que cette cyberattaque avait été dirigée par les États-Unis. S'adressant à la télévision et à la radio, Maduro a déclaré que le Commandement pour la défense des services stratégiques de base serait chargé d'assurer la sécurité, l'opérabilité et la protection de ces sites. Ses responsables seraient chargés de garantir la sécurité physique et cybernétique des infrastructures et la maintenance des équipements. Maduro a affirmé que la panne d'électricité qui a duré près d'une semaine était due à des attaques successives contre la principale centrale hydroélectrique du pays à Guri, dans l'État de Bolivar, dirigées par John Bolton, conseiller à la Sécurité nationale du président américain, Donald Trump.

(Press TV, le 16-03-2019)

Renseignor
le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement

148 rue de l'Université – 75007 Paris

Tel.: 01 78 42 26 67